

# Les Fiches Histoire



## La bataille de Villers-Bocage



## Le contexte

Le 6 juin 1944, peu après minuit, commence une opération gigantesque des forces alliées sur la côte normande en Baie de Seine, entre l'embouchure de l'Orne et la côte est du Cotentin. Les moyens sont considérables : sur plus de 80 kilomètres, environ 150.000 hommes débarquent, par air et par mer, pour percer les défenses allemandes du Mur de l'Atlantique.

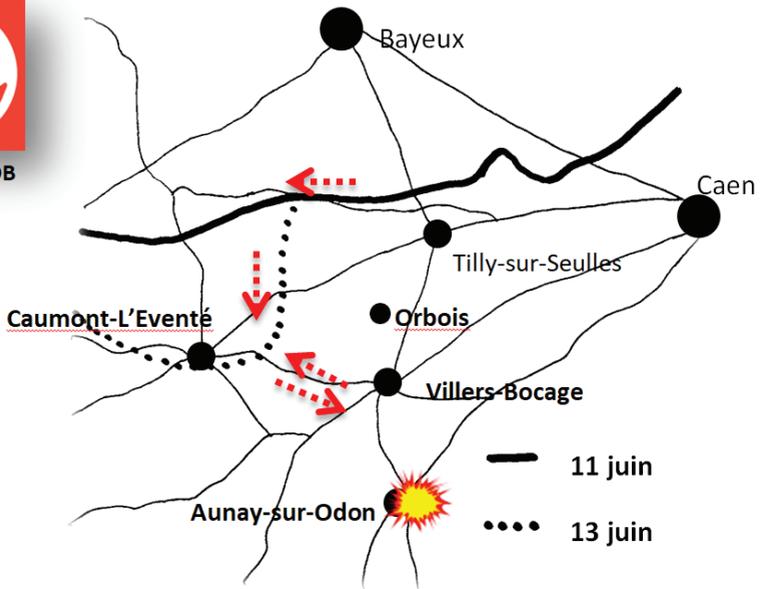
En 5 jours, les têtes de pont des différentes plages de débarquement se sont étendues pour former un secteur libéré d'un seul tenant. Entre Caen et Saint-Lô, les troupes américaines de la 1e division d'infanterie se sont avancées plus loin que les autres et s'approchent de Caumont-l'Éventé.

## Début des opérations

Il faut maintenant capitaliser cette avancée rapide et porter immédiatement un nouveau coup aux forces allemandes. Le 12 juin, le général Montgomery lance une attaque entre Tilly-sur-Seulles et Caumont-l'Éventé vers Villers-Bocage. Aunay-sur-Odon est très violemment bombardée par l'aviation britannique pour empêcher l'arrivée de renforts allemands.



Insigne 7<sup>e</sup> DB



Attaque et repli de la 7<sup>e</sup> Division Blindée le 13 juin 1944



## Forces britanniques

La 7e Division Blindée Britannique est commandée par le Major General Georges Erskine. Elle est dotée de chars Cromwell et Sherman.

Char Cromwell



Char Sherman



## Forces ennemies

La Panzer Lehr Division commandée par le Général Bayerlein se trouve dans le secteur de Tilly-sur-Seulles, elle est équipée de chars Panzer IV Panther. La 2e Kompanie du bataillon SS chars lourds n°101 commandée par Michael Wittmann, stationnée à Elbeuf-en-Bray près de Beauvais, est envoyée le 6 juin à l'ouest de Caen. Dotée de 14 blindés, après 200km, il ne reste plus que 6 chars Tiger. Dans la nuit du 12 au 13 juin, elle se dirige vers la RN 175. Wittmann camoufle ses chars au lieu-dit Les Hauts Vents.



## La bataille de Villers-Bocage : 13 juin 1944

Les premiers éléments britanniques (4th County of London Yeomanry/1st Battalion Rifle Brigade) arrivent vers 8h par la route de Caumont l'Eventé. Ils traversent Villers-Bocage sans combats et rejoignent la cote 213 sans faire de reconnaissance au préalable. C'est une longue file de véhicules qui s'étire sur plus de 2km. Les habitants accueillent les soldats avec enthousiasme.

Michael Wittmann voit arriver ce long défilé depuis son poste de commandement. Vers 9h, il déclenche l'attaque. À bord du char Tiger 222, il se dirige à gauche vers la nationale, d'autres chars partent à droite pour isoler les britanniques sur la cote 213.

Wittmann, parallèle à la route, détruit un par un tous les véhicules serrés les uns derrière les autres et ne pouvant pas manœuvrer. Jusqu'au carrefour, une longue colonne de véhicules est en flamme. Wittmann s'engage rue Georges Clemenceau, où sont stationnés quatre chars Cromwell, QG du 4th CLY. Ils sont détruits. Le Tiger avec son canon de 88mm perce facilement le blindage des chars alliés.

En revanche, le blindage du Tiger d'environ 10 cm résiste à l'obus britannique. Le Tiger se dirige rue Pasteur. Plus bas, place Jeanne d'Arc, le sergent Stan Lockwood en tête avec son Sherman Firefly lui envoie deux obus mais aucun ne perce le blindage.

Wittmann fait demi-tour, il est touché par un canon anti-char au niveau d'une chenille devant le magasin Huet-Godefroy (aujourd'hui au dessus de l'hôtel de ville devant Cocci Market). Nous ne savons pas où était placé le canon anti-char. Wittmann s'enfuit et fait 7km à pied. Il se rend au château d'Orbois, quartier général de la Panzer Lehr Division.

Pendant ce temps, les britanniques, encerclés sur la cote 213, sont faits prisonniers. Le Lieutenant-Colonel Cranley, qui commande le 4th CLY, se rend et ordonne à ses hommes de mettre le feu aux engins encore en état de combattre.

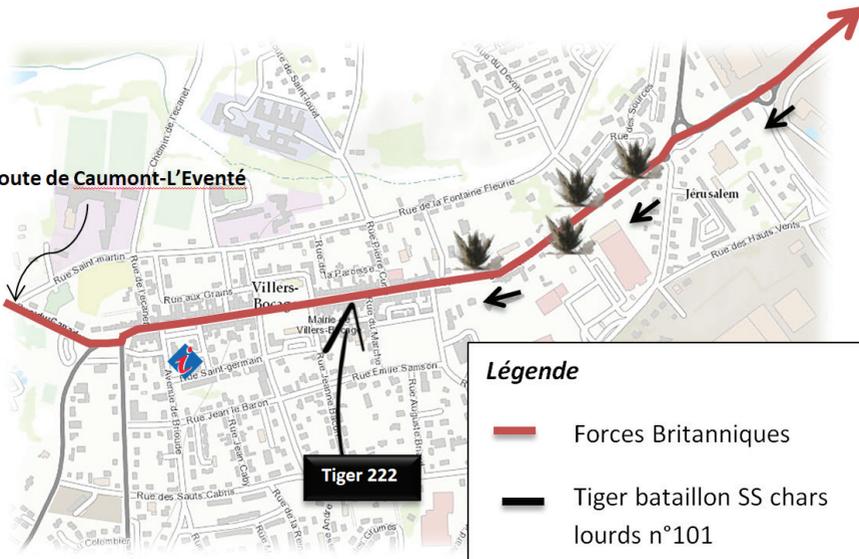


Char Tiger 222 détruit  
© Bundesarchiv



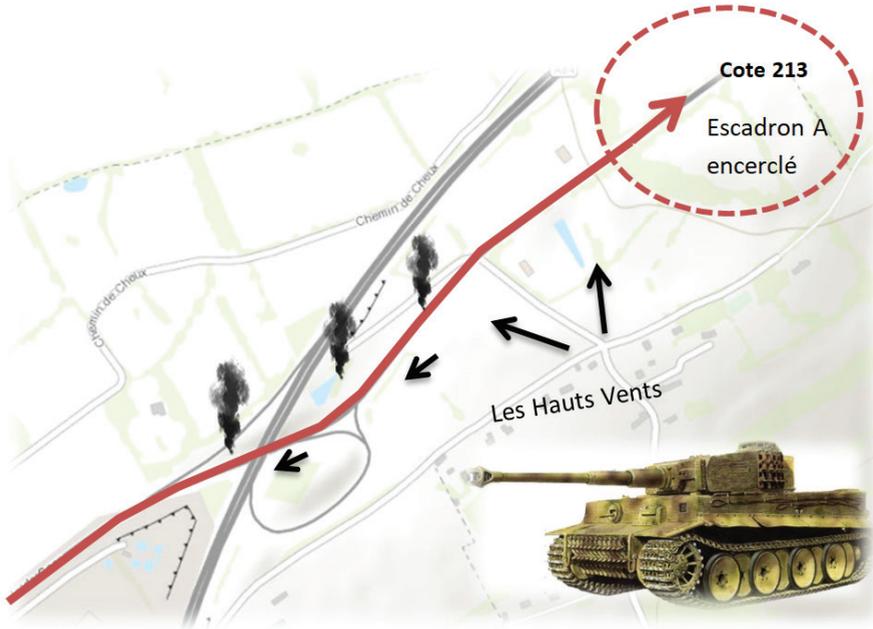
Colonne de blindés britanniques cote 213  
© Bundesarchiv

## Route de Caumont-L'Éventé



### Légende

-  Forces Britanniques
-  Tiger bataillon SS chars lourds n°101
-  Blindés alliés détruits



## Seconde phase de la bataille

Les troupes britanniques se préparent à une seconde attaque autour de l'hôtel de ville. L'infanterie s'installe dans les soupiraux et les caves, et aux fenêtres, avec mitrailleuses et PIAT. Les blindés s'installent dans les rues étroites où les Tiger ne peuvent manœuvrer.

En début d'après-midi, Wittman revient avec des renforts de la Panzer Lehr Division en descendant la cote 213 par les herbages, en parallèle à la nationale encombrée d'engins détruits. D'autres arrivent du côté de la gare.

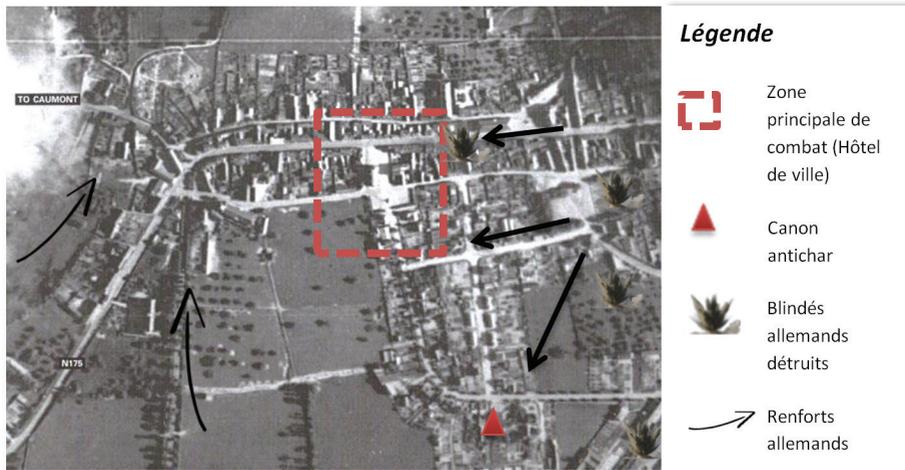


Photo aérienne de Villers-Bocage

Le piège britannique fonctionne, les allemands perdent au total 6 chars Tiger et 2 Panzer IV. Le problème est que les renforts allemands arrivent de tous les côtés. Les soldats alliés sont dispersés partout en ville. Deux bataillons de grenadiers de la 2e Panzer Division attaquent la route d'Aunay et de Vire.

La situation devient critique, l'ennemi attaquant le reste de la division restée en réserve sur la route entre Caumont-L'Éventé et Amayé-sur-Seulles. L'état-major décide le repli. La retraite est couverte par un barrage d'artillerie.



## Le bombardement de Villers-Bocage : 30 juin 1944

À partir de 5h00, dans le cadre de l'opération Epsom, un terrible bombardement de la Royal Air Force (250 bombardiers) visant à détruire les 2e et 7e Panzer Divisions, détruit une grande partie de la ville.

À la demande de Montgomery, pour s'assurer l'impossibilité totale de mouvement des chars allemands, 270 autres bombardiers viennent larguer plus de 1100 tonnes de bombes et réduisent la ville pratiquement à néant.

Le château est alors transformé en hôpital. Il abrite plus de 150 personnes, soigne les blessés et malades, et héberge les civils de passage avant l'exode. C'est l'un des seuls bâtiments qui sera épargné.

## La Libération de la ville : 4 août 1944

La 50e Northumbrian Division libère une ville en ruine au début l'opération Bluecoat, qui les mènera vers le Mont Pinçon et jusqu'à Vire (voir notre parcours découverte sur la seconde guerre au Mont Pinçon).



18. L'Église (Le sanctuaire)



## À voir

- La maquette de Villers-Bocage avant les bombardements, à l'hôtel de ville, sous l'escalier en entrant à gauche - Accès libre aux horaires d'ouverture de la Mairie.
- La stèle en mémoire à la 7e Division Blindée britannique, au rond-point en haut de la rue principale.



Ce document vous est proposé par  
l'Office de Tourisme du Pays de Vire | Collines de Normandie

Rédaction : Matthieu Balusson  
Mise en page : Jennifer Heurtel

**Renseignements :**

Office de Tourisme du Pays de Vire  
Antenne de Condé-en-Normandie  
27 avenue de Verdun  
Condé-sur-Noireau  
14110 CONDÉ-EN-NORMANDIE  
02 31 69 27 64  
[m.balusson@paysdevire-tourisme.fr](mailto:m.balusson@paysdevire-tourisme.fr)  
[www.paysdevire-normandie-tourisme.fr](http://www.paysdevire-normandie-tourisme.fr)

Dépliant gratuit, imprimé par nos soins, ne pas jeter sur la voie publique.